

d'actifs, comme les moteurs, peuvent n'avoir une durée utile que de très peu d'années, tandis que d'autres, comme les bâtiments ou les installations d'énergie, peuvent donner un rendement utile durant un demi-siècle ou plus. Afin de créer ces biens tangibles, il faut détourner les ressources de la fabrication de biens destinées à une consommation immédiate pour les affecter à la production de biens capitaux qui seront utilisés pour produire des biens destinés à une consommation future. Ainsi, le chiffre des placements dans un pays en plein essor donne la mesure dans laquelle on y prévoit l'avenir, ou le rythme de son industrialisation; ils révèlent aussi l'opinion des hommes d'affaires à l'égard des perspectives et des gouvernements à l'égard des services qu'on pourra réclamer d'eux. On constatera, à la lecture du tableau 1, que, depuis 1927, il s'est écoulé deux périodes où les dépenses au chapitre des immobilisations représentaient une partie considérable du produit national brut.

1.—Immobilisations au Canada, 1927-1954

NOTA.—Dépenses effectuées en 1927-1952, chiffres provisoires pour 1953, dépenses prévues au 1^{er} mai 1954.

Année	Immobilisations	Pourcentage du produit national brut	Année	Immobilisations	Pourcentage du produit national brut
	(millions de dollars)			(millions de dollars)	
1927.....	1,087	19.2	1941.....	1,463	17.2
1928.....	1,296	21.2	1942.....	1,542	14.6
1929.....	1,518	24.6	1943.....	1,485	13.3
1930.....	1,287	23.2	1944.....	1,309	11.0
1931.....	881	19.3	1945.....	1,284	10.8
1932.....	491	13.0	1946.....	1,703	14.2
1933.....	327	9.2	1947.....	2,489	18.1
1934.....	416	10.3	1948.....	3,175	20.3
1935.....	505	11.6	1949.....	3,502	21.3
1936.....	590	12.6	1950.....	3,815	21.2
1937.....	828	15.5	1951.....	4,577	21.3
1938.....	773	14.8	1952.....	5,285	22.9
1939.....	765	13.4	1953.....	5,679	23.4
1940.....	1,048	15.3	1954.....	5,826	..

Comme l'indique le tableau 1 ci-dessus, pour la septième année consécutive, les immobilisations totales de 1954 équivaldront probablement à plus du cinquième du produit national brut. Une seule autre période durant les années pour lesquelles il existe des données a été témoin d'un tel essor. Toutefois, l'expansion des placements des années 1927-1931 n'a pas duré aussi longtemps que durant les années 1948-1954, et les déboursés au chapitre des placements ont dépassé 20 p. 100 du produit national brut pendant seulement trois ans. En plus de l'importance qu'ils revêtent du point de vue de la mise en valeur à long terme du pays, les déboursés au chapitre des placements sont très importants durant l'année où ils s'effectuent, car ils fournissent de l'emploi et des revenus à ceux qui sont chargés de pourvoir les biens-capitaux. La section 2 du présent chapitre traite de l'industrie de la construction, l'une de celles qui bénéficient le plus du programme de placements.

Les tableaux qui suivent renferment la statistique des déboursés aux chapitres des immobilisations, des réparations et de l'entretien durant les années 1952-1954. Sont surtout dignes d'intérêt les estimations de 1954, qui indiquent de plus forts déboursés pour la construction de maisons d'habitation, de magasins de détail, d'immeubles de bureaux d'affaires, pour l'exploitation minière, les installations de service public et d'institutions—en somme la tendance est de poursuivre le programme de dépense de 1953.